

# UN EXTRAIT DU DÉCOUPAGE ET DU DIALOGUE DE LA SYMPHONIE PASTORALE

par Pierre BOST

DECOR : INTERIEUR DU PRESBYTÈRE — NUIT — NEIGE

Amélie, bouleversée, appelle encore une fois Jacques qui va s'en aller.

Derrière elle, par la porte ouverte, on voit Gertrude paraître sur le seuil de sa chambre. Amélie l'attend, se retourne et s'écrit.

Plan d'Amélie regardant se retourner la porte. Elle a les yeux pleins de larmes, mais en même temps durement fixée sur Gertrude.

Gertrude fait deux pas et s'arrête l'indécision de face.

Plan des deux, assis sur le lit. Gertrude étant de trois quarts dos. Amélie n'en peut plus. Elle se dresse contre Gertrude. Elle s'écrit.

Amélie s'est avancée jusqu'à Gertrude qui recule, terrifiée.

Gertrude se déplace de côté, ce qui permet de suivre les deux femmes face à face, de profil.

Amélie, impitoyable. — Tu peux dire oui, tu peux dire non, tu fais du mal à chaque fois. Regarde autour de toi, maintenant que tu as des yeux ! Préviens-les !

Amélie a secoué Gertrude dans le coin de l'escalier. La caméra s'arrête en P. mt-moyen des deux.

GERTRUDE E. presque suppliante. — Dis-moi ce qu'il faut faire...

AMÉLIE. — Il n'y a plus rien à faire. Il est trop tard...

Amélie se dégage, suivie en panoramique et s'éloigne de quelques pas tout en se retournant vers sa victime.

P. mt-moyen de Gertrude terrifiée dans son coin. Elle est trébuchante de chagrin et elle a honte. Elle entend :

VOIX D'AMÉLIE. — Le malheur, c'est que tu es devenue folle, et le pire c'est que tu es pauvre !

GERTRUDE. — Je perdais tout, tant que Amélie, je devais le just.

Plan rapproché d'Amélie dressée.

AMÉLIE. — Tu perdais tout, mais le mal est fait, si est bien temps ?

A ce moment, on entend :

LA VOIX DU PASTEUR, très douce. — Oui, tu parais Gertrude...

Panoramique filé sur la porte que le pasteur referme. Il se dirige vers Gertrude.

LE PASTEUR. — Je t'accompagnerai moi-même au château de la Grange.

AMÉLIE. — Jacques ?

La musique s'arrête brusquement au moment où la porte se referme.

GERTRUDE, hésitante. — Jacques n'est pas là ?

AMÉLIE, avec un reste de sanglot dans la voix. — Tu es bien tranquille ? Tu pourrais être fier !

GERTRUDE. — Ce n'est pas ma faute, Amélie ! Tout à l'heure, j'ai bien dit ce qu'il fallait dire !

Le pasteur, très calme, prend Gertrude par le bras et l'entraîne vers le bureau.

Panoramique, Amélie les suit vers le bureau.

Le pasteur a ouvert la porte de son bureau. Il fait entrer Gertrude.

Plan moyen du pasteur. Il referme la porte, se retourne vers Amélie, et lui dit, sur un ton calme, mais où l'on sent une extrême violence :

AMÉLIE. — C'est le premier jour que j'aurais dû le chasser, mais le pasteur n'a pas voulu. Tu étais si laide qu'on n'a pas osé le mettre à la porte !

Plan rapproché des deux, assis sur le pasteur. Il secoue la tête dans un geste de pitié et entre dans son bureau. Amélie s'avance jusqu'à la porte. La caméra avance vers elle, s'arrête avec elle devant la porte qui claque.

Plan moyen d'Amélie, très droite. Elle répond durement :

AMÉLIE. — Tu es pauvre, va ! Tu es gardée !

Alors, Amélie à bout de forces, éclate en sanglots et s'accroche à la marche de l'escalier, devant la porte close.

DECOR : BUREAU DU PASTEUR NUIT — NEIGE

En avant-plan, Gertrude allongée sur le banc, enroulée dans les bras de bois.

UNE enfant aveugle, Gertrude, a été recueillie par le pasteur. Quand elle a été devenue une jeune fille, elle a rencontré la sue. Mais cette union n'est pas dans la famille du pasteur. C'est lui, qui a été et aimé Gertrude, ne sait peut-être pas quel sentiment l'a guidé. Le fils du pasteur, Jacques, est devenu amoureux de Gertrude. Et la femme du pasteur, Amélie, a souffert de ces malentendus. Nous sommes au moment où le film touche à sa fin. Gertrude est guérie. Le diable s'écrit. Jacques vient de quitter son père après une scène violente ; il comprend que le pasteur ne lui permettra jamais d'épouser Gertrude. Amélie, qui vient de recevoir les aveux de son fils, retrouve Gertrude, cause de tout le mal et se retire éteinte.



Une des dernières images de la Symphonie pastorale

AMÉLIE. — Il n'est pas loin, le château de la Grange ! On s'y verras souvent !

LE PASTEUR, à Gertrude. — Ne réécoute pas...

AMÉLIE. — Tu es encore pour qu'on offense ses oreilles. C'est ça, infirme ! cache-toi avec elle. Parfois ensemble, si vous voulez, Gertrude que ce fait maintenant ! Elle a entendu ce que l'aveugle a dit.

LE PASTEUR. — Attends-moi.

LE PASTEUR. — Tu es monstrueuse, Amélie. Ce que tu fais là est abominable.

AMÉLIE. — Tu es aveugle, va ! Tu es gardée !

On entend la clef qui tourne dans la serrure.

La caméra a fait dans ce mouvement un travelling et une panoramique en suivant le geste du pasteur jusqu'à plan mt-moyen du visage de Gertrude.

Elle et semble très lasse et comme épuisée.

Des cousins sous sa tête, une conversation sur son corps. Son visage est caché par le dossier du fauteuil.

Au second plan, à droite, le pasteur à moitié caché par la cheminée, est assis sur la banquette, de bois placée sous l'une des fenêtres. On ne voit que ses jambes et ses deux mains nouées, posées sur ses genoux.

Le temps du bureau, au troisième plan, s'écrit la scène, mais jusqu'à un certain instant, la partie haute étant dans l'ombre. L'impression de calme et de sérénité seulement trouble par...

Sans bouger, Gertrude dit doucement :

On voit seulement les mains du pasteur se dénouer :

Gertrude a un geste de la main, comme si elle cherchait la main du pasteur.

Le pasteur se lève.

Il se baigne et met une bêche dans le feu.

D s'approche de Gertrude et lui prend la main.

LE PASTEUR. — Il est très tard, Gertrude. Tu devrais aller dormir.

GERTRUDE. — Quelque heure est-il ?

LE PASTEUR. — Il lui prend les mains.

GERTRUDE. — Seul, Gertrude, je resterais seule. Si je pouvais quitter cette maison pour te suivre, je le quitterais, mais je n'en ai pas le droit, tu le sais ; je n'en ai pas non plus le courage.

— Reste près de moi, Gertrude. (Suite page 7.)

Elle tourne la tête sur le côté, vers la caméra.

Plan moyen contre-plongé du pasteur. Il s'assied près d'elle en disant :

Plan mt-moyen plongé de Gertrude. — Elle tourne la tête de droite à gauche, sans regarder le pasteur.

Plan moyen des deux. Le pasteur est de profil. Gertrude a le visage tourné à l'opposé de la caméra. Le pasteur lui prend les mains pour la rassurer.

Gertrude le regarde cette fois.

Gertrude retire ses mains de celles du pasteur. L'impression de son visage de ses mains et assouche la tête avec lassitude.

Le pasteur, bouleversé, s'est redressé peu à peu, pendant qu'elle parlait. Il le regarde, et dit d'une voix blanche :

Premier plan de Gertrude. Elle retire ses mains de son visage, et dit, en roulant la tête d'un air secoué :

GERTRUDE. — Je savais bien que je vous perdrais, quand je savais que je n'avais plus pourquoi...

Plan moyen des deux, assis sur le pasteur. Il va parler. Mais ce n'est déjà plus un plan moyen, mais un plan rapproché, qui s'abandonne à son désespoir. Il doit donner l'impression d'avoir tenu jusque là grâce à un certain empire sur lui-même. Mais à présent, le ressort est brisé. C'est un homme qui gît.

LE PASTEUR. — Je ne veux pas te perdre, Gertrude. Si tu quittes cette maison, ma petite enfant, qu'en es-tu que je vais devenir ? Te restes-tu demandé, accablé ?

GERTRUDE. — Quelque heure est-il ?

LE PASTEUR. — Il est très tard, Gertrude. Tu devrais aller dormir.

GERTRUDE. — Seul, Gertrude, je resterais seule. Si je pouvais quitter cette maison pour te suivre, je le quitterais, mais je n'en ai pas le droit, tu le sais ; je n'en ai pas non plus le courage.

— Reste près de moi, Gertrude. (Suite page 7.)

Elle s'écrite les mains du pasteur des yeux.

Il se rapproche d'elle tout en parlant et la caméra se déplace insensiblement pour les cadrer de profil et d'un peu plus près.

GERTRUDE. — Je n'ai pas sommeil, pasteur. Et puis, je vous resterais près de vous. C'est ma dernière nuit.

LE PASTEUR. — Il lui prend les mains.

GERTRUDE. — Seul, Gertrude, je resterais seule. Si je pouvais quitter cette maison pour te suivre, je le quitterais, mais je n'en ai pas le droit, tu le sais ; je n'en ai pas non plus le courage.

— Reste près de moi, Gertrude. (Suite page 7.)

Elle s'écrite les mains du pasteur des yeux.

Il se rapproche d'elle tout en parlant et la caméra se déplace insensiblement pour les cadrer de profil et d'un peu plus près.

GERTRUDE. — Je n'ai pas sommeil, pasteur. Et puis, je vous resterais près de vous. C'est ma dernière nuit.